

## 1482c. - Antoine Caillaut - Trésor de sapience - BM Bordeaux

Auteurs : [Gerson, Jean] - fausse attribution

### Description matérielle de l'exemplaire

Format 4°

Dimensions de la page 133 x 91 mm

### Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

33 Fichier(s)

### Histoire de l'exemplaire

Marques de provenance  
Prov. Jean Le Boutilier (XVI<sup>e</sup> s.)

### Liens de parenté entre les éditions

#### Collection 1485c. - Trésor de sapience - Antoine Caillaut

*Ce document a pour imprimeur commun, pour la même œuvre, l'édition dont on peut consulter l'exemplaire :*

[1485c. - Antoine Caillaut - Trésor de sapience - BM Lyon](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1105

Titre long

- L'ouvrage ne comprend pas de page de titre.
- Incipit : "S'ensuit le livre du tresor de sapience le quel fist et composa

Maistre Jehan Gerson docteur en theologie et chancelier de nostre dame de Paris".

Imprimeur(s)-libraire(s)Caillaut, Antoine

Date[1482]

Ressources bibliographiques sur l'exemplaireCoq, Dominique, *Catalogue des incunables de la Bibliothèque municipale de Bordeaux*, Bordeaux, 1974. G-10 & pl.

## Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteBordeaux (Fr), Bibliothèques Bordeaux, Mériadeck-Magasin fonds patrimoniaux T 6673 (1)

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Bibliothèques Bordeaux](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Sylvie Vervent-Giraud

Type de numérisationNumérisation totale

Autres exemplaires localisésBern (Ch), Universitätsbibliothek, [MUE Inc IV 54 : 6](#)

## Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire comprend peu d'annotations manuscrites : [un signe de repérage en marge](#) et des indications au [verso de la dernière page](#).

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

RemerciementsNous remercions le Service Patrimoine de la Bibliothèque de Bordeaux Mériadeck pour sa disponibilité.

Droits

- Image(s) : Bibliothèque Mériadeck (Bordeaux) - Service Patrimoine
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

[Gerson, Jean] - fausse attribution, 1482c. - Antoine Caillaut - Trésor de sapience - BM Bordeaux, [1482]

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1105>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière

modification le 14/08/2024

---

*Le Thresor de la sapience  
de Gerson*

Sensuit le liure du tresor de sapience le quel fist et cōposa  
Maistre Jehan de Gerson docteur en theologie et chancelier  
de nostre dame de Paris.

T 667

**S**ouuerain roy de paradis. quāt ie ramaine a  
mō courage i a ma memoire q tu es mō dieu  
et q tu mas cree par diuine puissance: et que ie  
presentee devant toy. Mon poure cuer tréble  
de la grāt paeur de ta justice: car ie scap et congoyps que i ap  
mal vse mō tēps passé. Or est il vray q en toutes les oeuvres  
que creature peult faire: celle est la principalle qui tend a bōne  
fin. Mais pour ce q au mōde a plusieurs manieres de viure  
et quelon a trouue tāt de diuerses doctrines et sciēces q tout  
le monde est plain descriptures de liures en latin et en fran-  
cɔys et en plusieurs autres lāguages qui parlent moult sub-  
tillement des vices: et des vertus de nostre seigneur. et de plu-  
seurs autres choses et questions . que se ie vouloye tout ser-  
cher et estudier: mon aage ne souffroit mie pour ce faire. O  
sapience pardurable qui es prince et seigneur du ciel et de la  
terre. et qui as en toy le tresor de toutes sciences: ie te supplie  
de cuer et de souuerain delir q de toutes ces escriptures tu  
me vueilles extraire vng petit liure et vne petite briefue do-  
ctrine cōme tu sc̄es quil est a faire par la quelle tant que mon  
ame et mon corps serōt conioincts ensemble ie me puisse di-  
sposer a toy aimer et craindre i doubter. et faire chose qui soit  
agréable assin que quāt par ton commandement mon ame  
cōviendra partir de ce monde ie puisse estre participant de ta  
gloire pardurable.

Sapience.

**B**eau filz les saints et saintes de paradis qui mainte-  
nāt sont glorieux au ciel ont este reluisans et exēplaire  
au mōde cōle soleil. desquelz aucunz ont este remplis et gar-  
a.i.



nis de bônes vertus et grande perfection et ont vigoureuse-  
ment bataillie contre le peche et ont esleue leur cuer en moy  
par parfaicte contemplation. desquielx se tu veulx ensupuir  
la vie et la doctrine tu y trouueras les parfais ensaignemès  
de bienfaire. Mais pour ce que ie scap que tu veulx veoir a le  
stat de perfection et non pas a la science mondaine a la quelle  
plusieurs sont aveugles ie te donneray vng don tant especial  
comme memorial que tu porteras avecques toy qui te sera  
mener saincte vie et deuote pour venir a bonne fin. Tu dois  
scauoit que le p̄ncipal fondemēt est de soy humilier et crai-  
dre dieu: car cest le cōmencement de sapience. Et quant tu ai-  
ras en toy paour et tu aimeras et doubteras dieu ie te ensai-  
gneray et endoctrineray ce que tu doibs faire. Et premiere-  
ment comme et en quel estat lon doibt mourir. Et apres cō-  
ment tu pourras fuit et delesser peche. Tiercement par quel  
le maniere tu pourras esleuer ton ame en moy par sainctes  
meditations. Et se ainsi tu te veulx occuper : tu auras paix  
en ce monde/et en moy repos pardurable.

### Le Disciple.

Mon createur veritablement cest ce que ie requieres et  
est ce en quop ie vouldroie vset et finer ma vie: et non  
pas autrement.

### Sapience.

Arauenture que ce labeur te sera au cōmencemēt dur  
et aspie. Mais bien tost apres il te griesuera peu et le  
feras legierement et voulētiers. et finablemēt y pren-  
dras plaisir se tu cōtinues en ton courage. et pour ce beau filz  
escoute et entens a moy et a mes paroles car elles feront plus  
de bien a ton ame que toutes les richesses du mōde. Ne p̄s  
pas exemple a ceulx qui sont repentans de leur bon propos  
aux quels deuotion est faillie . charite refroidee; et humble-

FAP - 29 953

obeissance abatue et crainte de dieu oubliee et ne veulent ens  
rendre a leur saluation ne cōplaire a leur crateur et au tēps  
qui viendra ilz en serōt meschās et pouures. Et assūt que tu  
lposer a bien mourir tu doibz scauoir quil est ordōne et estab-  
li a chascun hōme de recepuoir vne fois la mort co:porelle.  
Mais a bien scauoir mourir et a auoir la p̄ciēce pure et net-  
te et soy bien disposer et p̄parer a estre a toute heure prest et  
appareillie de recepuoir la mort en bon estat quāt elle viendrā  
se fault estudier assūt quelle ne puisse venir si hastuemēt que  
la personne ne soit toute prest de la recepuoir liement et pa-  
cientement. Car mort est aux bons fin de tous maux et poi-  
re et entree de tous biens. Mais on trouue maints religieux  
au iourdui qui ont passé le pas de la premiere mort: mais de  
la seconde fois que lame soit separée dauec le corps ilz n'vou-  
droient point ouir parler ne parer de cestuy monde pourtant  
qu'ilz nont pas aprins a mourir. Ilz ont degaste et follemēt  
vſe leur vie en paroles vaines et mondaines en ieux en ria-  
et en divers esbatemens. Et aucune fois en ires en noisses en  
dissentions lung avec lautere et quant leure de la mort viene  
elle les trenue mal apparillies et mal disposées pour biēmou-  
rir et leur met hois incōtinent la dolēte ame de leur corps  
et la maine aux tourmens et a la pardurable paine denser.  
Or doncques maintenant te souuienne dung hōme qui est  
au lit et a leure de la mort: et sap cōme sil partast a top sus  
le point de la mort.

¶ Want le disciple ouit celle exēple : il print a soubstaire  
son cuer et son entendemēt de toutes choses mondai-  
nes et terrienes et tantost cōsidera la semblāce de lōme qui  
tācost vouslēt mourir en la maniè q dame sapiēce lui auoit  
dit i deuse. Lois lui vint vne visiō q il devoit deuāt lui vng iē-  
ne iuuencel q estoit surp̄ins du mal de la mort: a lui cōuint

a.ii.

hastiuement mourir: et si nauoit quelque ordonnance faicte  
pour son sauluenement il se complaingnoit moult piteusement  
en disant. La paour et la douleur de la mort mont attailli et  
enuironne: la paine denfer me fait assault.

Le malade qui se meurt.

**H**glas mon dieu mon createur que ne mourus ie la iour  
nee que ie fus ne. Le commencement de ma vie fut en lermes et pleurs: et ma fin est et sera en griefues cōplaintes paine et douleurs. O mort cōme la memoire et la souuenāce de top est amere et dure chose dattēdre ta venue especialement a ceulx qui ont les cueurs iolis et gais q aimēt les delices + les esbas du mōde. O mort cōmet ta pñce et ta venue est horrible et espouētable. O cōe ieusse tart cuide q ie deusse si tost mourrit. O faulce mort tu mas pris a despourueu: tu mas faulsemēt espie. tu mas couru sus en traïson et sans defiance. Tu mas pris et lie de plus de mille liens et me maines duremēt avecques top en chartre. helas tu me maines cōme vng laron ou metitrier au gibet. Je mauise maintenant mais cest trop tart. Je bas mes paulmes par douleur et par desesperāce en moy cōplaignāt et querant la maniere cōe ie pourrope eschuer la mort. mais ie ne scay nul destroit ou ie peulse fouter pour eschaper. ie regarde de tous costes: mais ie ne voy personne qui me puisse dōner secours. car ie voy de vray que cest chose déminee que mourir me conuiēt et ie ne puis eschaper iap ouy la voix de la mort qui me dist. Tu es filz de mort: nuchelles secours ne amis charnelz ne te peuvent deliurer de ma main. ta fin'est venue. venue est ta fin. Il est ainsi ordōne: il te fault acōplir. O mon vray dieu me conuient il si hastiuemēt mourir. et nen pourroit ceste sentēce estre rappellee: me conuiēt il si hastiuemēt departir de cestuy monde. O mort angoisseuse mort cruele sans pitie de mō aage. ne me soies pas si cruele. Ne me prens pas si despourueu. dōne moy vng peu despa ce affin que ie me puisse repētit du temps passé que iap perdu

et faire vng peu de penitance.

q Vant le disciple ouit le iuuencel ainsi se cōplaintre il a-  
diessa a lui la parolle et lui dist. Mon amy il me semble  
que tu ne parles pas sagement. ne scés tu pas bien que mort  
va iustement: et quelle nespigne personne et na pitie du ien  
ne ne du viel. Euides tu que la mort doibue auoir seulement  
pitie de toy et non de nul aultre et quelle nosast entrer en ton  
corps. Ne scés tu pas que les sains prophetes et les apostres  
et moult daultres saintes personnes et deuotes sont morts:  
qui estoient plains de grace.

Le malade.

i Ecuidoie que tu me reconfortalles mais tu me desco-  
foites plus soit que ie nestoie par deuant. Saches de  
vrap que to langage me desplaist cōbien que tu me dies, veri-  
te. Car ceulx doibuent bien estre appelles maleuteux et fols  
qui tousiours vident en peche: et qui tousiours sont dignes  
de damnation et ne pensent a leur fin ne ad ce qui leur peult  
aduenir. Car ie ne pleure pas le iugement de la mort. ie scay  
bien quil me fault mourir: mais ie pleure aplain le grant dō-  
mage que iauray de ce que ie ne me suis appareillie et ordon-  
ne deuant la mort quant ie le pouoie faire. Je ne me plains  
pas de la departie du mōde: mais ie plains le temps que iay  
perdu par tant dannes qui sont passées sans profit. helas  
cōme ap ie vescu? Je me suis foruoie de la voye de verite. Je  
puis bien dire maintenant que ie suis alle par vne tresmau-  
aise voie/cest par la voie diniquité et de perdition. le viap  
dieu que me vault maintenant mon orgueil? Quel profit me  
fait maintenant la vantāce de mes parens ne de mes riches-  
ses? Tout est passe plustost que lōbie du soleil. Si tost que ie  
fu neje cōmensay a mourir et tendre a la fin. Je ne peu oncqz  
moustrer vng tout seul signe de grace ne de vertus ne de quel  
cōque bien. Mais iay este tousiours enuirōne de boubās et de  
peches. helas mon esperāce et ma ioie ont biē peu dure. car

a.iii.

tout ainsi est de moy et de ma vie si come de fumee qui est de  
boutee de vent. et cõe il est de la pouldre q le vent dechace pu  
is deca puis dela. Et pour cette cause sont mes paroles plai  
nes damertumes et de griefues complaintes. et mo cuer tri  
ste et dolent. O viap dieu de padis q ne suis ie en tel estat que  
iesto ie au temps de ma force: et que iauoie si grâde espace de  
moult lôguemêt viure affin au mois que ie me puille pour  
ueoir contre les grâs maulx qui maîtenât me sot aduenus  
ie men dementoie bien peu. Je despendoie pouremêt et mes  
châtemêt le temps qui est si precieux en cõplaisant a mes deli  
ces et a tout ce que mon cuer desiroit. et avec ce menoievie  
a mo appetit. O est le temps venu que ie suis en tresmal poit  
cõme le poisson qui est pris en la res ou a lanteo. mo temps  
est passé iamais ue peult être recouire. helas ie neu oncqz  
si petite espace de temps ne si petite heure que ie ne peusse biẽ  
auoir fait aucu bien et aucun profit spuel qui mieulx me dau  
list pour le sauluemêt de mon ame que tous les biens terri  
ens qui futêt onques crees. helas moy dolent ce nest pas de  
merueilles le iap la letme a loeil . et le iap douleur au cuer  
car ie ne puis rapeler ne reuocquer ce qui est passé. O dieu  
du ciel pour quop ap ie tât attendu et pour quop me suis ie  
mis a nô chaloir? O cuer de mo ventre cõment tu as bien  
cause de gemir et soupirer. O vous qui me voies en ma mi  
serie et en ma douleur cõsideres qui estes en la fleur de vostre  
ionescce. qui aues tât de temps et espace de bien faire. Je vous  
prie pour dieu regardes ma fin douloureuse et vous châti  
es par autrui. Mettes vostre peril en mo domage despêdes  
vostre ienesce au seruice de dieu nostresigneur. affin q ne faci  
belles iouesce come iap ie perdue. O dieu de paradis ie me cõ  
plains a toy de la misere que iendure. quât iestoie ienc ie hai  
oie tous ceulx qui me chastioient et èsaignoient. Je ne vouloie  
ouir parler de doctrine ne de quelcõques enseignemêts. ne ne

le qui est de  
dechace pu  
paroles plai  
o curur tri  
tel estat que  
e espance de  
puisse pour  
ot aduenus  
emet et mes  
et a mes dji  
e menoie die  
testinal poit  
tô. mò teps  
e neu onçs  
ne peusse biè  
cult medeu  
biens teni  
e nes pas d  
ut au cœu  
le. O diu  
p me suis ie  
t tu as bin  
sen ma mi  
ur de dobor  
e. Je vous  
pus chah  
e desprios  
n q ne had  
je suis. O  
je me co  
riencie hoi  
ne voulouie  
nes ne ne

lenoie compte de ce que on me disoit pour bien . et metope a  
nonchaloir tous . Je despitoie toute discipline . Je ne pouope  
droit regarder ne escouter ceulx qui me reprennoient : mais  
mon cuer souffroit contre eulx . O dieu de paradis or est ve  
nule temps que ie suis cheut en la parfonde fosse et aux las  
de mort . Il me vaulsist mieulx nauoir oncques este ne . et que  
ieusse este peri et estaint au ventre de ma mere . pource que iai  
este fol et ap si follement despendu le temps qui mestoit pre  
ste en cestui monde pour faire penitance et acquerir merites  
enners dicule pere .

### Le Disciple.

I      Ois le disciple respôdit . Cest chose vraie que toz mout  
rons . et tous irons de vie a mort de iout en iout ainsi  
que leauq qui decourt toujours aual et ne retourne point a  
mont . Mais non obstant dieu ne veult pas que lame perisse :  
mais la traict a lui pource quil scait que nostre fragilite nese  
penit adressier a bien faire sans son apde . O mentens et sap  
penitance pour les defaultes passees . et retourne a nostre sei  
gneur et le tu as bône fin : il suffira pour ton saulement .

### Le Malade

q      Hess ce que tu me dis ? Te semble il que ie me doibue  
repentir ? Ne veois tu pas que ie trauaille a la mort ?  
Ne veois tu pas que ie suis li espouente et trouble et ap telle  
horteur de la mort et suis li destrant de la maladie que ie ne  
scap que ie doibue faire ? Car tout ainci et en la maniere que  
la pdix qui est entre les ongles de lesp : euier pasmine de peur :  
ainci la paour de la mort maoste le sens et lentelement . et ne  
scai que dire ne penser ne faire quelque chose : fors seulement  
cõe ie pourroie eschuer le grief et angoisseux pas de la mort  
Et toutefois ie trauaille en vain car ie suis certain que ie ne  
puis eschaper . O cõe biéureux est celui qui fait peitance des

a.iii.



le temps de sa iennesse: car lors elle est bonne et seure. Mais  
qui attend iucques a la fin de ses iours: ie me doublet quelle  
ne soit point profitable. helas moy dolent pour quop ap ie  
tant attendu moy corrigier et faire penitance. Jay eu souuent  
bonne voulente et pourpensioie de moy amender et de bien  
faire mais ie nen faisoie rien. et le prometoie souuent a dieu  
et a mon confesseur. et pensioie a mon courage que ie mamē-  
deroie: mais ie nen metoie rien a executio. O demain demain  
tu as fait vne longue trace. iay attendu de bien faire demain  
a demain: tant que lendemain demain dela mort est venu. et  
me tient aussi le demain de ma dānation. Ne suis ie pas dōc  
ques en la plusgrande misere ou creature puise estre? nap ie  
pas bien cause destre triste et desole: car ie nap gueres este en  
ce monde et suis desia venu a ma fin. et qui plus est quant il  
mest venu et sourvnu aucune fortune cōme estre prisonnier  
en quelque prison et destroit ie me suis recōmande souuent a  
dieu mon createur et fait veux en pluseurs et diuers lieux. et  
promis p aller pies nus. et aultrement promettoie fermemēt  
affin que dieu me voulust permettre que paruenisse en la bō-  
ne fin sans iamais p rencheoir. Et toutefois ie mauuais  
nap pas fait ne accompli mes veux et pmelles ainsi que pro-  
mis lauoie quāt ie me suis trouue hors des perils ou iestoie  
cheut. et me suis mocque de mō createur. et nap pas tenu cō-  
te de les acōplir. et ap mis en ma pensee que de tout ie me cō-  
fesseroie et iroie a rōme ou a sait iaques. affin que mes veux  
mi fussent remis en aultre penitence: et toutefois iauoie biē  
pouoit de les acōplir. Mais de mon faulx courage esperant  
estre touliours en bōne force lās pēler a la mort et fin de mes  
iours douloureux nap rien fait: et toutefois ie nap point en  
cores trente ans vescu en ce monde: et uap pas emploie vng  
tage se ieusse vouln. helas cest la cause qui me fait le cuercre  
uer. O viap dieu de paradis q ie serap honteux quāt ie serap

deuāt top au iour du iugemēt. et quāt ie seray cōtraint par  
estroit mādemēt de rēdre cōpte et reliqua de tous les maulx  
que iap fais. et de tous les biens q̄ iap lessez a faire. Et quel  
remede p̄ pourray ie mettre. voiez ci la mort q̄ massault. de-  
partir me cōuiēt. ma poure ame a cōgie de laisser le corps. et  
iamais ne peult estre en ce présent móde avecques lui. car il  
nia quelq̄ respit. O entēdes a moy t̄ tenes pour certain q̄ iai  
mettoie miculz maintenāt q̄ vne bōne personne dist vng Ave  
maria pour moy: que auoir gaigne tous les tresors du mó  
de. O mon dieu quās biens ai ie laisse a faire en ma vie. Je  
entēdoie plus diligēmēt au p̄ofit des autres q̄ du mien. Se  
ieusse eu bonne diligence de moy garder et de mes cinq sens  
bonnemēt t̄ puremēt gouerner: ieusse plus pfite pour mó  
sauuermēt q̄ se vng autre eust prie diligēmēt dieu pour moy  
par lespasse de trête ans q̄ iap vescu. helas que ieusse peu fai  
re de biens et acquerir de graces et de merites t̄ de grādes ri  
cheses spirituelles et ie nen ai rien fait et en ai este negligēt  
helas se ie les eusse maintenant avecques moy q̄ ie scroie eu  
reux: car ioiculement les te presēter oie et tu les recepueroies  
volontiers a mon salut. Mais las ie suis vnde de toutes ver  
tus et plain de tous vices et peches. helas cōmēt rēdrat ie cō  
pte de toutes les heures q̄ iap emploiees en choses vaines.  
Je deusse auoir prie aux estrāgiers quilz priassent dieu pour  
moy. et ie nen tenoie cōpte. O vrap dieu du ciel aies pitie de  
moy a ceste grāt necessite car ie suis priue de toute joie.

Le disciple.

**M**On ami ie voy que tu es en grāt douleur dont iap  
cōpassion: mais ie te requiers pour dieu que tu me  
donnes conseil cōment et par quelle maniere ie me  
pourroie maintenir et gouerner affin q̄ ie puisse eviter leu  
te soubdaine de la mort. et que ie ne soie pris cōme as este.

Le malade.

**T**u mas fait vne subtile demāde car tu as bien mestier  
de bon cōseil et de grāt prudēce de diligēce i pourueāce  
Toutefois ie te cōseille et tauise que tu aies souuēt vrapē i  
volōtaire cōtrition. pure i entiere cōfession. et satisfacion.la  
boure en ces trois choses de font ton pouoir tādis q tu as le  
tēps de le pouoir faire et fuy toutes choses nuisantes a ton  
sauluemēt et soies tousiours sus ta garde et te maîtiens en  
tel estat cōme se tu deuoies aujourduy ou demain mourir.  
Metz en ton imaginatiō que ton ame soit en purgatoire:et  
q par le cōmādemēt de dieu elle p d'opue demourer dix ans  
pour la purget de ses peches:et q tu ne la peuz secourir ne cō  
forter fors q en ceste ānee plente:par telle maniere q se tu ne  
fais cō deuoir elle p demoura les dix ans. Oi êtēs dōc a elle  
et pslidere la doulour ou elle est i cōe elle est être les ardās cha  
leurs tourmēte . Escoute la voix cōmēt elle se pplait a toy  
et dit. O mon treschier ami dōne secours a ta poure ame. ho  
me souuienne toy de ta poure ame enchartree: aies pitie de  
mop i me faiz aide de ma grifue desolation. et ne seufre pas  
que ie soie plus longuemēt en ceste douleur et en ceste chat  
tre obscure:car ie nap aqui recourir fors que a toy: i chacun  
me delesse languit en ceste flambe douloureuse

Le disciple.

**P**ar auenture que ceste doctrine q tu me bailles me seroit  
profitable si ie lauoie par experiance et q ie fusse en tel  
estat cōe tu es. et se ie reschapoie adōnc pourroie ie bien faire  
ce q tu me dis. Mais cōbien q tes parolles soient de bon con  
seil:si font elles peu de profit a maintes gēs pour ce quilz ne  
veulēt pēset ala départie du mōde. Mais ilz tourmēt lozelle  
helas ilz cūdēt viure lōguemēt pour ce qilz ne doutēt point  
la peine de la mort: ilz ne fōt nulle diligēce de eulx pourueoir  
deuāt la mort: ne ne pensent au domage q leur doit aduenir  
Quāt le mal de lamort viēt a aucunz lors les amis charnelz

6

viennet vers luy : luy promettet le quil ne scaiuët / et disent  
Tu nas garde il ne te fault fors que liesse près bon couraige  
en top tu es encore ales ieune et de forte cōlectiō tiens top  
couloirs chaudemēt. Et telles paroles sot vaines et sans  
proufit. Mais nul ne lui dit. Ta mort saproche: tu dois bien  
auoir cause de top douter: car tu es en grāt peril. Cōfesse top  
pense a ta poute ame. Chacun est phisicien du corps: mais  
nul se melle de la poure ame. lun dit que ce sot fieutes. vng  
autre dit que cest de chaleur: ou cest de froidure qui le tiēt en  
la gorge. puis vng autre viendra qui lui mettra la main au  
front ou le prendra par le bras et le cōforte en disat que tan  
tost apres il sera sain et en bon point: mais il ne scait riens  
se ce nest par diuiner: et par ceste maniere la poure ame et le  
poure malade est barate et deceu. Et pour certain les amis  
du corps sont anemis de lame: car le douloureux q̄ languist  
et trauaille a la mort se met en ombli par telles parolles i p  
messes: car il aduiet souiēt q̄ le malade se griefue et sefforce  
de iour en iour et pense querir: mais il ne garde leure quil de  
fault a vng coup: et ainsi il est sans aduis et rent sa paulire  
ame. Adone viēt le mauuais esperit qui pēt la poure + mi  
serable ame et le porte en enfer en tourmēt + en peine. Aussi  
plusieurs qui te oient parlet voiet ton bon cōseil par escript  
lesquelz sont detenus en lamour du mōde et qui cuidēt estre  
alles sages ne font force en ta doctrine ne ne croient pas ton  
profitable conseil.

#### Le malade respond.

**Q**uant telz meschās et maleureulx serōt prins + enlaciez  
dulaz de la mort. et quāt griefue maladie leur viendra  
soubdainemēt. et ilz seront a larticle et heure de la mort: tou  
tes tribulacions pestilences meschancetes leur couiront sus  
tout en vng coup. Adone crieront et diront a dieu quil les se  
coute: mais ilz ne serōt pas ops pour rāt quilz nōt pas vou  
lu ouir la doctrine de la piēce ne croite mō cōseil. + poutee en

trouue lon aujourdui peu q pour mes paroles ne pour ma  
doctrine soient ferus au cuer ne repentaſ:ne quilz pour ce  
se vueillent corriger ne amender : car la malice du temps de  
maintenant est li grande; et charite si petite que lon trouue  
peu de ḡes q soient parfaitz ne parfaitement disposes a bien  
mourir ne qui soiet substraiz du mōde:ne que leur desir soit  
de vouloir laisser le mōde du tout et suiuire leur saulcure de  
tout leur cuer ne si ardans en deuotion ne desirans de leur  
salut que ilz vousillent mourir avec iefucrist, et pur ce quilz  
nentendēt a ceste fin il sot bien souuēt surprins de mort cōme  
tu vois que suis. Et se tu veulz scauoir la cause de ce peril q  
tant est commun par le monde et qui tāt fait perdre daines  
ie le diray cy. La premiere cause est appetit desordonne de ac  
querir hōneur. La secōde est de porter a son corps trop grāt  
faueur. La tierce est d'auoit aux biens mōdains trop grant  
amour. La quarte est en locupatiō mōdaine trop mettre de  
labeur. La cinquiesme cause est en vin et en viandes prendre  
trop grāt saueur. Ce sot les cinq principaulx enseignemens  
que tu peutz auoir pour tō sauluemēt et estre deliure du pe  
ril de la mort soubdaine et perileuse. Or entens et retiēs mō  
cōseil doncques se tu desires estre paisiblement deliure du pe  
ril de ceste mort soubdaine et perilleuse: escoute et entiēs mō  
cōseil et faiz ce q ie te diray. Premieremēt regarde ma volōte  
et triste persone souienne top du peril de moy i de leſtat ou  
tu me vois et ramene souuent en ta memoire. Regarde ma  
douleur souuēt deuāt tes yeulx et tu sētiras tātoli q ma do  
ctrine te sera pfitable:car tu ne douteras pas lamort:mais  
la desireras de bon cuer cōme la voie par ou lon va en pa  
radis. Mais fai ce que ie tay dit deuant . Ne pers iour que  
tu naies souuenāce de leſtat ou tu me vois. retiens mes pa  
rolles et les garde bien en ton cuer. Car toutes les pein  
nes et douleurs que tu me vois souffrir et endurer: tu les

Tousseras plustost q̄ ne cuides car nul ne scait leure q̄ mort  
viendra. O come sot eureux ceulx q̄ sont prestz de recepuoir  
leur seigneur quant il viendra. Car il trespasseront glorieuse  
ment et quelque paine que ilz doibuent endurer la mort corpo  
relle ne les épescher a point de leur sauluement mais ilz seront  
mieux purifies a entrer en gloire pardurable et seront des  
benoitz anges gardes et des citoiens celesticulx conduis et  
menez en la cite du ciel. La departie de lame et du corps sera  
lentrée du pais de gloire. Mais las plus quelas en quel licu  
penses tu que mō esp̄it doibue estre en ceste nuit loge quant  
il sera parti de mon corps qui sera son hoste. q̄ hebergera au  
iourdup mō ame. helas quelle voie + quel chemin fera elle:  
qui la recepuera en paix. O mō ame comēt tu seras énuice/  
desolee/descōforree/fouuoie/de toutes ḡes delaissie. helas or  
ne trouueras tu personne de ta fiāce qui bien te face ne quite  
vueulle cōforter:nul naura pitie ne cōpassion de top dōt iap  
telle douleur et telle cristesse que les lermes me coullent par  
les ieur abundāment. Et que me vault le ploier dici enauat  
ne le plaide rees ci leure que lame me pare du corps t̄ clas  
or dor ie bien que ie ne puis plus viure vez cy la mort q̄ ma  
pche il est fait de ma vie veez cy mō derrenier iour.les maiſ  
me redissent.la face me pallist.les ieuſ me tournēt et parſo  
dissent en la teste. hee dieu ie sens les pointures de la mort  
par tout le corps qui approchēt mon pauvre cuer pour le  
estoufer. O douleur mortelle mon pouoit comēce a defaillir.  
la bouche me noircist.la langue me fault et mō allaine aussi  
Je ne vois plus goutte.ie comēce desia par pensee en pmagî  
nacion a voir lestat de lautre monde. O dieu de paradis quel  
dolent regard.las quelle dure departie. O bestes cruelles o  
larrons ennemis noirs horribles et dessigures ie vous vois  
bien:que faittes vous p̄ci a li grāt nōbre:me espies vous.at  
fendes vo⁹ mō ame elle istra tātost hors du corps.la doibues  
vous auoir.la voules vous auoir.la voules vous traſſer

en enfer pour la estre fountmēt pardutablemēt. O iuge dī  
cret cōme ton iugemēt est rigoutteur: cōme tu poyses aleſtrot  
pois mes defaultez dont ie ne faisoie cōpte . ha a q̄ maintes  
personnes en font allez de telz et de plus grās et ne fōt point  
de cōscience. et vecp la dernière sueur qui trēpe tous mes mē  
bres. nature est vaincue et de tout abbature. O cōme dure te  
gardute de iuge Il me semble que ie le vois par la force de la  
paout que iap. Adieu mes cōpaignons et a dieu mes amis  
ie men vois pour estre cōſtitue et mis au lieu le quel me fera  
ordonne par le souuerain iuge. et iamais de la ne de partitap  
iusques atāt q̄ tous mes pechies q̄ ie fiz oncqves tāt suffisent  
petis ou grās loient estains ou purgies iusques au deſtrain  
ie vois la paine q̄ ie dois souffrir et le tourmēt. helas le men  
dre tourmēt q̄ iap a souffrir est purgatoire qui lurmōt tou  
tes les peines et douleurs mondaines : car plus souffre une  
ame en purgatoire dune seule heure quelle ne pourroit souf  
frir au monde en leſpace de cent ans. Mais a dire le. wap le  
souuerain tourmēt et q̄ plus tourmēt les ames sans cōpa  
raison que nul autre tourmēt: celi qu'ilz sont priués de la ve  
noiſte face et viſion de dieu. O te souuenime de celiſſe doctri  
ne car ie tap laisse celi enſignemēt: a dieu te cōmād. Je men  
vois tu vois q̄ mort me haste: apes souuenāce de moy et des  
parolles que ie tap dicteſ. A dieu a dieu ie rens mon ame.

Hāt le disciple ouit celiſſe voix : celiſſe dure ſentēce il ſcōnſis  
a haute voix et cōmēca a trēbler de paout: et lors ſe cō  
plaint a noſtre ſeigneur : dit. O wap dieu de paradis ou vois  
ie bien q̄ ie ne puis longuemēt demeurer en ce mōde. Lascō  
me celle creature q̄ iap veue mourir ma ſpouete et elevati.  
O ûtre puillat et miſericors ie te rēs grāces cent mille foiz et  
ne euz ſi parfaicte congoiſtance des perilz dela mort cōme  
iap maintenāt et cuide certainemēt que celiſſe horribile et mer  
ueilleufe viſiō me fait grāt pſit a lame. Maintenāt ie vois

bien de vrap q nous nauoys point de seure maison ca bas en  
terre, et pour ce des maintenant sans plus attendre vne seule  
heure, ie me dispose de tout mon cuer damener ma vie. Je  
suis descoisite esbahy et espoete de celle memoire de la mort  
que a peine puis ie respirer. helas q feray ie doncques quac  
la mort sera presente. Ostez ostez tâcost la plume de mon lit,  
ostez le repos de moy corps qui trop ma fait empeschement.  
se ic ne puis porter vne petite penitence ne vne legiere blesse  
re helas moy dolent cõe pourrai ie porter les aspres angoisses  
de la mort cruelle et la grãt chaleur dentier. helas se ie sens  
mort en tel estat ou se ie trespassoie charge de mes horribles  
peches le feu dentier prerooit bien en moy matiere et buche  
pour moy ardir et enflamer en corps et en ame. Oi me suis  
je maintenant aduise que ie ne feray point mon ame damner  
ne perdre q ie dois tant aimer. Mais la pournoirap en este  
brieue espace de temps: car ie doneray tant de peine et de la  
beur a souffrir a mon corps et si metteray si lonne diligēce et  
si grãt peine daquerir bonnes vertus que mon ame naura  
cause de soy desesperer aleure de la mort mais elle sera gue  
donnee de repos pourable. O saulcier i misericorde te te sup  
plie de tout moy cuer que tu ne me vucilles deliurer a mes  
aduersaires ne condamner: mais par ta benigne grace donne  
moy a souffrir sus tñ tñ cõe il te plaira i ne vucilles pas  
gaeder mes peches jusques en la fin: mais pris vengeance en  
celle mortelle vie et ne attes pas a moy pugnier et tourmer  
ter jusq; apres la mort: car ie seroie pou et auroie cause de  
choir en desesperation Car le lieu q tu gardes pour les pe  
cheurs misables est tan terrible plain de misere i de tour  
ment q creature ne le pourroit peser ne dire. O come iap este  
sol et mal aduise jusques a maintenant quac iap si peu pense  
a la mort soudaine et a celle terrible peine de purgatoire.  
Oi congois ie bien veritablement que cest grant sapience  
daquerir bonnes vertus en son vivant et de souffrir les vi-

ees et souuent penser a la mort. Je suis aduise et amonnesté  
charitablemēt de moy pourueoir. Et pour ce suis te en grāt  
paeur et en grāt doubtance cōment et en quelle maniere ma  
sauldra celle merueilleuse mort.

Sapience,

O doibs bien tant q tu es ienne et en ta force labouer  
puillaumēt et trauailler et nespergner point le corps  
car pour autre chose ne fut il fait. Aies aussi souuenāce de ce  
que tu as veu et oui Car quāt viendra aleure de lamort i ne  
trouues autre cōfort ne te desespoire point cōmet quil soit;  
mais recōmāde toy a la misericorde de dieu et te remecz du  
tout a la voulente et ordōnance affin q tu ne te laisse cheoir  
en desespoir: tu es ia mallemēt espouete. soies du cuer pa-  
cient: quiers et encherche les escriptures i tu trouueras que  
la memoire de la mort fait moult de biens a la personne qui  
aime dieu. le sage dit en son līure q quāt vng hōme a vescu  
maintes années en grāt liesse et en grāns esbatemēts adone  
luy doit souuenir du temps de la mort q saproche la quelle  
mort termine et fait cesser perdre et finer toutes ioies mon-  
daines et corporelles. et dosbt penser vng chacun quil lui cō-  
uient mourir et rēdire cōpte de toutes ces vanitcs et du bien  
quil a laisse a faire dont il sera duremēt argue et reprins et  
aspremēt pugni. or doncques aies en ta iennesse souuenāce  
de ton createur auant q le temps de affliction te surp̄gne  
et auant que les euures desquelles tu pourras estre tristet  
doulent viennēt. aduise toy deuāt ton conte et auāt que ton  
corps face pouldre aussi q ton esperit sen aille a celuy qui le  
dōna. et rēs grasses i mercis a dieu de tout ton cuer de celle  
courtoisie ql ta faicte et demōstree. la quelle ne test pas sou-  
uent reuelee. et pour ce regarde entour toy diligemmēt et tu  
trouueras et cognoistras quil en ya beaucoup q sont aveu-  
gles et cloent les yeulz affin quilz ne voient leur fin: et quilz  
napent pas cause de penser a leur quilz doiuent mourir. ilz  
estoupent leurs oreilles affin quil nopenent la verite. Cōsider

9

aussi beau filz la grāt multitudē qui desia est perdue et dam  
nee par faulte d'auis. pense et cōte le nōbre se tu peulx de ceux  
q̄ sont dānes et regardē quās il p̄ en à que tu as veu au mōde  
qui menoient les grāns boubans et estas: qui estoiet de grās  
puissance et auctorite et de ta prochaine cognoscance et si sōt  
ilz trespasses et mis hors de ce mōde. Ilz p̄ sont alles deuant  
top en bien peu de temps grāde multitudē: et toutefois tu es  
alles ienne encore et si te fault tout lessier au derrenier. or les  
regardē et parle aenlx et fai ainc̄ cōe se tu fus ses trespasses. de  
mandeleur: ilz te respondront et dirōt en plourant. O cōme  
est bien eureux celui qui se pouruoit encontre lauenture de la  
mort et celui qui se tient et abstient de peche cōmettre et faire  
et qui croit bon conseil aussi qui est a toute heure dispose de  
receuoit mort. Or met doncques en oubli toutes choses mō  
daines qui sont cōtraires a ton salut. ordōne top et appareil  
le pour aller et cheminer par le grant chemin roial a la mort  
corporelle. Voicy leute qui saproche de top et ne scais le iour  
ne la iournee quelle tassauldra ne combien elle est loing de top  
ou pres. Et pource maine ta vie saintemēt et tous tes faits  
si ordōneemēt que la mort bieneuree en telle maniere que tu  
puisses venir au lieu de la glorieuse vie du roiaume de padis

Le Disciple.

h. Glas mon createur cōment me pourtrap ie dispoyer a  
paruenir a celle gloire de paradis: et a celle fin q̄ tu mē  
saignes: pourvrap ie cuide que cest chose impossible: car iap  
cherche hault et bas par toutes les choses de ce monde et nap  
point trouue de repos. Puis suis reuenu a moy mesmes i en  
recueillant mes pensees: mais elles sont muables cōmet les  
sicutiles de l'arbie que le vēt demaine puis ca puis la. car elles  
me mainēt au marchie et aux plaidoiries. tantost aux grās  
diners la oulon mēge les gras morceaux. tātost ap̄s a lordu  
re de luxure dōt ma chait est enflabée d'une orde et puāte cha  
leur et mon cuer est hōni d'une orde et vilaine pensee: i quāt  
b.i.

ie me cuide deliurer et fuir ie ne puis que le plus souuet reuient en moi aucune confusion.

Sapience.

ui ne resiste aux desirs charnelz i est negligēt au mou  
uemēt de son corps: il se treuue si tresfort lie dune cor  
de qui est mauuaise coustume: q̄ apres quāt il sē deult  
retraire il ne peult. Et pour ce quāt tu vois telz cōseillieirs  
venit a toy: ne cōsēs pas a eulz mais retourne en oroisō ou  
fais aucune oemure mauuelle et ne celle poit iusques a tant  
quilz te aiēt laisse Car se tu ne les cōbas bien certes tu seras  
vaincu. Il n'est nul q̄ ne soit assailli autāt ou plus q̄ toy Sou  
niengne toy de mōleigneur saint anthoine qui nauoit iour  
ne nuit repos; cōment il batailla vaillamēt. il en est maite  
nāt glorieux au ciel et honore par tout le mōde. Prez exēple  
a lui et ne te lesse point vaicre. car quāt tu te cōsens a peche  
tu euures en toy lētre des mauuais esperis pour toy plus  
tenter et separer ta personne du souuerain bien. Car lesma  
les pensees separat de lamour de dieu. et le saict esperit sen  
fuit et depart de lame qui est mauuaise.

Le disciple.

O sire tout puissant dieu de paradis treshūblemēt ie te  
erie merciz. et ouuire les secretz de mon cuer et me  
cōfesse a toy que iap este negligēt au tēps passé de te  
nit mō cuer puremēt et de bien confesser mes faultes. Jen  
ay lesse maintes par leur ordures et par paeur et honte. et q̄  
pis est iap offendu ma coulpe. et nay poit gemi mes peches  
il nen nia nul a qui ie naie serui. et puis maintenāt estrivent  
ensemble le quel dculz aura sur moy plusgrant puissance et  
auctorite.

Sapiēce.

u ast le cuer petit mais il est auaricieux et couuoiteur  
a peine pourtoit il souffre a vng oiseau pour vng  
mēger. mais tout le mōde ne lui suffit pas Il na elles ne piez  
mais il nia leurier ne oiseau q̄ soit si tost trāspote du lieu en  
vng autre cōme il est. Tu fais creatures nouuelles dont les

10

Vnes te plaisir vne fois tu les desires estre dune facon nouuelle: et lautre fois dune autre. maintenāt ton cuer te maine en hierusalē: et tāstot tu ten retourneras en espaigne. Ne pēse plus dorſauat a icelles choses. tu scais q̄ cest grātfol lie i nest riēs. et ainsi tu degastes ton tēps. Jette autre par ta pensee. cōsidere q̄ moutir te couuiēt et ne scais ou. ne quāt ne cōmēt. ne en quel estat. Cōsidere aussi ceulz q̄ sont trespass sez q̄ maistenāt souffrēt grāns douleurs et peines pour leurs pechez. que se dieu leur dōnoit qlz refusēt au mōde et pour faire penitāce cōme tu es: cōmēt ilz courroiet par les eglises hastiuement et par les moustiers et lagenouilleroient et leueroient leurs mains et leurs peulz en hault en criāt piteusement a dicu merciz. et le psterneroiet et estudiroiet et estēdes rosent leurs corps sur terre en souffrirāt du partot du cuer et iusques a tant quilz eussent pardon de leurs pechez. pēse q̄ se tō ame estoit es peines dēfer cōe elle regreteroit le tēps que maistenāt tu v̄les en telles vanites i cōsidere a top mes mes que en enfer les ames sont tourmentees sans esperāce de pardon et sans auoit repos. Neantmoins selamour de dieu ne te peult retenir: te tienne la pacut de son iugemēt et les āgoilles de la mort que as a souffrir et les peines du feu ardant les v̄ts rongans. le souffre puant lorrible vision des ēnemis dure et aspre. lesquelles par auāture tu souffretas se la misericorde de dieu ne te substrait.

Le disciple.

Mon dieu se te prie que tu ne veuilles permettre que je endure ceste perpetuelle damnation. et ne veuille iecter la cruelle sentence sur moy. mais me donne volonté de bienēploier mes sens assin quil ne soit four ne nupt q̄ je ne soie occupe enuers top.      Sapience.

Mis doncques que tu desires avenir a la perfecion de ceste vie espirituelle: tu te doibz retraire de toutes compagnies qui te pourroient empescher de ceste bōne vie

b.ii.

maintenir et de touz ton bon propos. et a briefuemēt parler  
de toutes choses trāsitoires et mōdaines tāt que tu pourras  
selō ton estat saulue tousiours la reuerēce et obeissance de tes  
souuerains et de ceulx a qui tu dois obeit par raison aux q̄lz  
ievcul que tu obeisses presentemēt et humblemēt. quier et es  
pie lieu et temps que tu te puisses retraiete en aucun lieu se-  
cret pour toy occuper secretemēt es doctrines que se tai dou-  
nees et met diligence de toy garder de peche. et fuy loccasion  
de couroux et de tribulatiō. Garde que ton cuer soit en tou-  
te partie sans vice et sans peche mortel. clo ton sens et ton en-  
tendemēt tellement que tes pensees nen puissent p̄slit ne al-  
ler aux delectations et aux plaisances de ce monde. Mais les  
retiens affin quelles soiēt contraites de enlx esleuer en hault  
vers les cieulx. Car tu doibs scauoir que entre les bōnes per-  
fections que le bon cheualier doibt auoir en ce monde est pur-  
te de cuer. et souueraine amour car cest celle qui plus plaist  
a dieu. Pource oſte ton cuer de toute amour charnelle. et de  
toutes occasions qui te peuvent empescher de ton sauluemēt  
et qui ont puissance damēd:ir ton amour enuers dieu: et te  
tiens le plus en paix sp̄irituelle que tu pourras. i au port de  
silēce en pensant a ton creator: et te repose en lui par bōne a-  
mour. Peu de gens vienuēt a perfecōn pourtāt quilz ne veu-  
lent tenir le chemin ne acqrir la voie par ou lon vient. Mais  
aucune fois quāt ilz sōt amōnestes il leur eu desplaist et disēt  
quilz sont plus ailes de ainsi viure. Et ne considerent pas le  
peril de la damnation de leur poure ame qui p̄ ḡist. car il nest  
chose plus dangereuse que de vser et perseuerer en sa propre  
volūte mauuaise et meschāte acoustumāce et ne sen vouloie  
corriger. puis dōques a la fin de leur maleureuse i triste vie  
amōnestes les de retourner a dieu. car tu p̄ es tenu. voire le tu  
penses que par tes parolles ilz cesseroiēt de mal faire. mais  
garde bien deuāt les gens faire chose de reprehension. Mou-  
stre a tes enuites aucūe signifiāce de bñ en les mettant en les-

perâce de les esmouvoir a deuotion . et sur toutes choses gat  
de top de vaine gloire car tu te mettroies la hart au col . et se  
tu cherses bien les escriptures : tu trouueras que pluscurs en  
ont perdu leur louier . Et pource quoy q tu faces pour top  
ou pour autrui : faiz tout par bonne entention et en bonne  
esperâce : et rës graces a dieu . Fai q ta memoire soit esleuee  
en hault par côteplacion de diuine retribution . et tend tous-  
iours a la gloire pardurable pour la quelle auoir tu as este  
fait et cree . Fai que toute ta pësee : toute ta force soit a dieu  
assemblée tellemët quelle soit ramenée a vng esperit : car cest  
la souueraine perfection q lame peult auoir tant cōe elle est  
conioincte au corps . Met top en paix de cōscience et ne met  
point ton estude en la beaute de creature . oile ton cuer tant  
que tu pourras de toutes choses terriennes : tacōaigne au  
souuerain bien qui iamais ne te fauldra . cest cy vne briefue  
doctrine et enseignemët selon le quel tu doibs viure . car cest  
la somme de toutes perfections . Se tu estudies ceste lecon  
et tula metz en ton cuer tu ne pourras falir a auoir la bea-  
titude perdurable : cōmèceras en ceste vie mortelle a entrer  
en la possession du ciel . Et se tu te cōplaintois en disant que  
tu ne pourroies tant durer en vng propos : ie te respōs que  
la vertu diuine peult plus faire que tu ne peus peuler .

Want le disciple eut entendu ceste lecon profitable : il se  
pensa quil se tendroit de la en auant en sa chambre soli-  
tairement : et tātost renonceroit a toute cōsolation mondaine  
et fut du tout determine a soy cōfirmer a ce que sapiēce luy  
auoit dit . O roy celeste tes parolles sont moult douces . ve-  
ricablemët elles donnent commocion a mon cuer et suis  
raui de ton amour .

Antost le disciple leua son ame a dieu par sainte con-  
templacion en pensat aux choses de susd et en la fin sen-  
dormit . et lors lui vint en vision vne regiō plaine de tenebres  
b.iii.

horribles: et adōc il sesueilla en tremblat de paeur et demāda  
que cestoit: il lui fut dit q̄ cestoit le lice ou les ames debuoient  
peine endurer lune plus q̄ lautre selon la quātite des peches  
ausquelz ilz sot pour purgatoire. Les autres par perpetuel  
le dānation si horrible q̄ hōme mortel ne la pourroit endur-  
ter. La voit on figures hideuses des ēnemis. et nōyēt riens  
fors q̄ les complaintes et gemismes des dānez. Et le disciple  
regardoit en hault des peulz dentendemēt la iustice de dieu  
tresepouentable et la se baignoit en gouttes de sueur qui lui  
couloient abondamēt par mi son corps pour la grāt horreur  
q̄l auoit. car diables y estoient puis dune maniere puis dau-  
tre. et adōc cōgneust que chacū cstoit pugni selon la desserte  
Et premieremēt les pillars et tous ceulz qui auoient robe et  
ransōne leurs freres crestiens qui par gabelles et desloialles  
extorsions et imposiciōs auoient appouuri le poure peuple  
iculz estoient pendus au gibet dēfer. et illec batus et traueil  
les des ēnemis denfer sans pitie et misericōde. Et autres  
q̄ estoient nōmez p̄pocrites. qui pour le tēps quilz viuoient  
auoient mōstre par dehors ligne de deuotion et de saintete  
et en cuer estoient plains de felonie. et souuent desirouient la  
mort d'autrui. Ceulz la estoient attachez au destroit: et les chiēs  
dēfer les mordoiēt tousiours sans cesser. Puis regarde les  
orguillenx qui par leur arrogāce en ce mōde vouloient sur-  
mōter les autres ausquelz les ēnemis fouloint les gorges  
en tourmentant tousiours les autres ames. et marchoiēt par  
dessus eulz pour ce quilz nauoient voulu q̄ la gloire du mōde  
Les purōgnes et gloutōs qui auoient serui a leur ven-  
tre et fait les grās excess de boire et de menger se p̄ fa-  
soient bien ouir: car ilz vloient cōme chiens et loups qui sot  
mois de fain. et la lāgue traictē demādoiēt vne goutte deaue-  
eur gorge gettoient et versoiēt a plaines fioles plom bouil-  
lat soufre rouge puant et leur couenoit endurer ce bieuage

a Pries estoient les luxurieux qui auoient demoure en leurs  
obstinations et mis leur cuer en amour charnelle hom  
mes et fēmes lesquelz estoient mors de serpēs enflés qui leur  
gettoient le venin iusques au cuer ilz mordoiēt la terre den  
fer pour la doleur. Ceulx et celles qui auoient este cōpaignōs  
estoient ensemble et maudittoient lun lautre en disant par  
toy suis dāne.

c Or tous les autres estoient tormētes les auaricieus vnu  
tiers qui auoient trompe les poures gēs. car ilz estoient  
en fosse plaine de metal bouillat et se esforsoient de voloit  
yssir hors: mais les boureaux défer les reboutoient tresceu  
lement dedens. Et en celus tourmēt estoient pugnis les faulx  
iusticiers qui auoient destroie leurs signeurs. et les gēs deglise  
qui auoient plus entēdu au tēp que au spūel. Aussi les gēs de  
autorite qui auoient eu les biēs de leglise par pillerie.

t Auerniers et ceux qui auoient iure renie et despīte dieu  
et les saintcs. Femmes gengleresses orgueilleuses et  
despīteuses et pluscurs faulx crestiens y estoient cruelemēt pu  
nis. qui tous ensemble crioyent cōme bestes mues par telle  
maniere que cestoit grande affliction de veoir leur hideuse cha  
leur et douloureuse cōplainte. et quant ilz regardoient les dia  
bles qui les tourmētoient qui auoient les faces rouges cōme  
fournaises ardantes. Ilz maudittoient dieu du ciel qui les a  
uoit crees pour la presse du tourmēt quilz enduroient. Tan  
tost venoit vne voix sus eulx en disat. Ou sont ceulx qui au  
mōde ont delicieusement vescu et ont acopli leurs desirs char  
nels. ilz disoient dōnōs nous bō tēps tāt que nē ionelle dure  
vous faisies les grās exces des biēs dōt vous auies grāt ab  
undāce i ne vous souuenoit des poures. or est biē la chāce tor  
nee car maitenāt ilz sōt en glore et vous estes en tourmēt. on  
voit grās hōneurs dōt vous vous glorifiies: vous a  
uies grosses parolles plaines dorgueil et de vanites. Vous  
patiuries dieu et les saintcs. O: est vostre vie since. et toute  
buui.

vostre plaisir il vous couient d'oresenauat ploier et gemir  
sans fin et sans remede. helas comēt sommes mauldis: car  
iamais nous ne serōs deliutes nous anōs laille le chemin de  
verite et pris le sentier de iniquite en obeissant aux delis de  
nos corps. O come brefue plaisir pour auoir si longue de  
solation. O nest il creature au ciel ne à la terre de qui nous  
aions aide ne cōfort. Que nous profite maintenāt nostre or  
gueil et abūdances de nos richesses mauuaisemet acquises?  
Nous nauions nul repos et tousiours trauaillions pour en  
acquerir et preniōs et rauissions laultrui sans restituer. Las  
nous assemblions peche sus peche dōt auons maintenāt la  
paine et le tourment qui nous est demoure pardurablement  
sans fin. helas nous soufrons paine de mort et iamais nous  
ne mourrōs. O mo pere charnel pourquoy mengēdras tu?  
O ma mere pour quoy me laillas tu venir en terre vis que  
ne me destraingnis tu en ton ventre/ que ne mestaingnis tu  
en me enfantaut? Leure soit mauldicte que tu menfantas.  
Voici la departie de nous et des biēureux qui vont en gloi  
re. et voies ci les diables qui nous tourmentent et nous tra  
uaillent et nous mainet pēdre au gibet dēfer. Nous nous de  
partōs de dieu et perdōs celle noble face et glorieuse vision dōt  
les angels glorieux et les benoīs saints sont guerdōnes. noī  
nous en allons en celle cruelle et mauldicte dānation en la p  
aignie des reprouues anemis denfer pour estre punis sas  
fin. car nons sommes mauldicts de dieu et separes de la com  
paignie de ses saintcs et amis et bons seruiteurs qui ont acō  
pli les cōmādēs et la sainte volūte. helas nous disions q  
la vie diceulx estoit reprouuee folle et vaine: et les auōs eu en  
reproche et ilz ont maintenāt la glore de paradis et leur part  
avecqz les saintcs du ciel. O doler. o tristesse. o gemissemēs  
de cueurs damnes. O clamour pardurable qui tousiours du  
tera et iamais naura fin et tousiours sera renouuelee et non  
ope ne escoutee de dieu. Nos peulx mauldis et maleureux ne

13

verront plus que douleurs et miseres: mais nos oreilles ne  
ortont iames que complaintes et douleurs. O tristes cueurs  
et desoles gemilles et soupires lermes couras aual les peux  
pour ceste pardurable malediction et mal auenture la sente  
ce de dieu nous a osté esperance et autons paine sans fin.

Le disciple.

**O** Juge pardurable seigneur du ciel et de la terre: ceste vi-  
sion ma si fort toulu mo sens et si trouble q ie ne scap  
que ie dois faire. Je flecis mes genoux en terre et esleue mes  
mains a top en suppliat que tu ne me veulles condanner en ce  
tourment ne que iendure celle horrible et intollerable paine.  
Sil te semble que ie doibue auoir penitace modaine ie te sup-  
plie que tu ne mespernes point: donne a mo corps maladie  
et paine tant que ien pourray porter. ne jamais iour de ma  
vie ie ne me plaiudray de quelque tourment qui me doiue ad-  
uenir.

Sapience.

**T** Etiendras tu longuemēt en ce propos: Sire iusques  
a la fin moiēnant ta grace tāt seulement pugnis moy  
en ce monde. Se ie te donnoie en ceste heure p̄te persecutio  
et tu eusses paciēce cōme tu me promets la paine que tu as  
veue te seroit legiere a souffrir. et se tu pouoies ploier en ton  
cœur tes peches et me aimasses cōe fist la Magdalaine tu te  
deliureroies de tous perils et ton ame iamais nairoit quel  
conque paine a endurer.

Le disciple.

**C** Ire ie te prie que tu me dies encore vngmot. Je te demā  
de le nul de ceulx que iay veu en si grāt douleur ont este  
en ceste perfection.

Sapience.

**A** Icūs eu p a cōme ic tap dit qui ôt par aucū tēps este de  
grāt perfectio mais ilz ont eu au mo de leur papement.  
car ilz attribuoient a eux les gloires modaines. et desiroient  
a auoir la gloire et les graces espirituellles: et nulles graces  
nen redroient a dieu. Autrez sot sicōe leur sembloit quilz faisoient  
moult de bien, mais ilz auoient peches secretes les quiels

ilz cacholent en leurs conosciences pour honte destre de leurs confesseurs despises. Ilz ne les ont point cōfesses et au iour de la resurrection ilz serōt en leur confession descouers. Au tres pluseurs y sont qui sont obstines en leur mal aux quels cōme a toy leur auoie donne du bien et du mal.

### Les Joies de Paradis.

Egarde celle cite tāt noble paree dor et de pierres prec  
euses plus cleres que le soleil. voies les sieges celestielz  
nobles et enlūines desquelz trebucha la cōpaignie de Lucifer  
Escoute les beaux chās quilz chātent louāt et glorifiāt dieu  
le pere sans cesser ioieusement. tous ceulz qui y sot sot dune vo  
lute. la est abūdance de toutes choses q̄ cœur peult desirer. la  
n̄ya nulle tristesse et y a pdurable seurete. ha a beau filz auise  
vng peu tes amis et parés q̄ tu veois estre remplis de joie et  
de liesse. Maintenāt il est heure q̄ tu te mettes en choses celesti  
elles. tourne les yeulx et voi celle grant multitude cōe elle est  
en grāt desir. Ilz sont tēdus a contēpler lexceillce et noble fa  
ce de la trinité en la quelle sont toutes figures en leur amour  
et senflambēt pour la grāt delectation qui leur aduiēt. Cat  
ilz voiēt la grāt lumiere par la q̄lle ilz sot tous enlūines telle  
mēt q̄ vng chūn en soy reluist autāt ou plus que le soleil ma  
teriel. Regarde plus hault et voy la rogne des anges et des  
vierges. et cōe elle est aournee dun singulier p̄uilege damour  
et de gloire. et cōmēt elle surmōte la haultesce des anges et est  
par drape amonc accorde de Jesuchrist et iouste les pies assise  
de son chier filz. et tourne ses yeulx de misericorde enuers toi  
et enuers tous aultres poures pecheurs. Considere aussi la  
dñation et seigneurie quelle a au ciel. et cōe elle defend les po  
utes pecheurs et cōe elle fait la paix a ceulz qui ont offendu.  
puis apres voi la nature des anges qui sot de l'ordre des che  
rubins et les benoites ames qui sot en leur cōpaignie ardās  
en lamour de dieu. Et cōmēt ilz sont ptinuelement sans cestet  
rauis et tēdus a ui: et de plus en plus soy desirās reposer et

approchet de lui cōme en sō proprie lieu et repos pardurable  
cōme aussi l'ordre des cherubis et seraphis regardēt la bōdā  
ce et lumiere diuine et la respādet aux autres largemēt. Cō  
mēt apres l'ordre des trones et des bien eureux sot en leur cō  
paguie se reposēt en dieu et dieu en eulx ioieusement. Apres  
cōme la seconde gerarchie est éluminee de la pmiere : de la tier  
ce. et cōmēt chacū a son office ppre. Regarde bien cōmēt cette  
grāde cōpagnie q'est i finie est ordonée dōt elles sot parees de  
ioies merueilleuses : delectables. O regart dōux et graciens  
plain de toute beaute : de souueraine plaisir. Regarde écore  
les apostres p̄cipaulx amis de dieu comēt ilz sot noblemēt  
assis sur les sieges de iugemēt. O cōe ilz ont souueraine puis  
sance pour iuger et dōner lētence diffinitiue. Hop apres les  
glorieux martyrs cōment ilz sot cleris et reluisans de couleur  
vermeille Regarde aussi : p̄lidere en top mesmes les plaies  
et les blesseurs qlz ont endure sur terre et cōmēt elles appa  
rent luisâtes : cleris cōe le soleil. Cōlidere aussi les benoistz  
cōfessours des quelz rapes sēblēt feu ilz at. avec eux sont les  
saintes ames qlz ôt couerties a dien la bas en terre p̄ leues  
p̄dications et tous ensemble rendēt graces et louèges a dieu  
O regarde apres la noble cōpagnie des vierges q sot blâches  
nettes et purcs Escoute leurs châlos plaines de melodie de  
uât la trinité et par celle maniere peus sauoir cōment toutes  
la court du ciel cest tres reluisât de la douleur diuine : réplie  
de ioie: celle cōpagnie qui est celestielle et d'une volôte et font  
et mainnēt moult belle et melodieuse feste et sollênite deuât  
leur seigneur pour luy faire hōneur et reuerêce. O commēt  
ioieuse court est celle ou il n'a griesuete ne douleur . O cōe  
bien euteuse est lame q est digne destre appellee pour estre en  
si noble p̄pagnie. Pour drap elle sera noblemēt : honorable  
blemēt p̄duite deuât le souuerain hop pour reccuoir en sō chef  
la courône de gloire : en celle appellee dâe : tropne a iamais

Sans fin et laimera dieu plus q tu ne sautois penser, et par  
ceste amour elle sera coïointe a lui par vne souueraine plai-  
sance. Et pource elle sera glorifiee de tous ces desirs car elle  
verra son corps glorifie.

Le disciple.

Ire veritablemēt ie croy que se la beaute de toutes les  
creatures qui sont ne iamais furent estoit dedens vng  
corps assemblee tu la surmonteroies et seroies plus delecta-  
ble et plus doulez a regarder. Et pource sil te plaisiroit que par  
vng mouuemēt ie te peusse veoir de mon oeil corporel: il me  
semble que ie seroie bieneureux et de bonne heure ne et tout  
le tēps de ma vie ne particoit mon cuer de toy aimet ainsi  
comme mon createur et redempteur.

Sapience.

Eulz tu que ie descende du ciel de la dextre de dieu mo-  
pere pour toy singulieremēt. couueune toy de la parol  
le que ie di; a saint thomas mon apostre. benoitz serōt ceulz  
qui croirōt en moy. et point ne mautōt veu. Hoi le tēps au  
quel tu te deuroies defēdre et combattre et au quel tu doibs  
labourer pour gaigner et acquerir ton louyer. Pense main-  
tenāt en toy en celle noble cōpaaignie. et voi i regarde cōmēt  
ilz sōt guerdōnez et paies de leur louyer. Considere aussi la  
clarte de leur visage q au tēps qilz estoient au mōde estoient mai-  
gres et chetiz de jeuner et grāde abstinenēce faire. et de larmes  
qui couloient et degouttoient aual les peulz. On ne leur dira  
iamais plus de vilanie. ilz ne serōt plus detenus ne épison-  
nez en chartre ne en quelq autre tourmēt. Ilz n'autōt plus  
tribulatiō ne aduersite ne quelq tristesse. plus ne couuedra  
querir les lieux secretz pour paour de leurs enemis. Leurs  
vestemens ne serōt plus de bureau. ilz serōt de telle gloire cou-  
ronez i de si grāde excellēce i grāt dignite eslieuez a tousioues  
mais en leur gloire et ioie et si asseurez que engi ne entende-  
ment ne pourroit penser. O vous prīces celestielz. O enfās  
de dieu le souuerain. O compaignons de diuine nature.

15

maintenāt sont voz faces cleres et enluminees. Voz eueurs  
sont clairs de parfaicte ioie. tousiours fait beau leoit porter  
chapeaulz de fin or. excellentelement reluisans et clairs en la  
face plaisans en vestemens melodieux en chantz et louēges  
Tousiours sont dun accord en disant benedictio clarke sapi  
ence soent a dieu qui regne sans fin.

Sapience.

o Escoute encore trois motz de parfaicte ioie qui diēt  
Benoiste soit leure le temps et le iour que le doulz ie  
sucrist nous print en amour.

Le disciple.

c e il te plaisoit lire qui scais & vois les choses passées  
et celles qui sont encors a venir: ie vouldroie bien sa  
uoit se apres le iugement leur louper en sera point augmen  
te en riens.

Sapience.

i e te respōs que quant ilz aurōt leurs corps: ilz serōt  
sept fois plus reluisās que le soleil. et riens ne leur se  
ra impossible car le corps en vng instant sera ou les  
perit desirera. Et pour ce peux tu veoir que le louper en sera  
plus grāt. Que deulz tu plus ouir. Je t'ay mōstre cōe tu te  
dois disposer a mourir. & cōment et par q̄lle maniere tu dois  
laisser a faire peche. et les griefues paines des pecheurs en  
leur malice obstinez. Cōmēt sōt aussi en pardurable felicite  
ceulz qui au mōde ont loyaumēt yse leur vie. Et ten recorde  
affin q̄ tu puisses a la benoite gloire yuenir. en la q̄lle tu ver  
ras leur bien. ioie et repos pardurable. q̄ nul oeil onques ne  
veit. ne corps humai ne peult ymaginer. Je t'ay mōstre ceste  
doctrine. et pour tāt as tu besoing de top auiser. car encors  
ne scais tu pas se tu seras du nōbre des sauiez. Tu ne scais  
pas q̄lle aussi sera ta fin. car on voit souuent aduenir q̄ vne p  
sōne sera pat aucū temps deuote et en ferme ppos de pseue  
ter au seruice de dieu: et bien tost apres elle retourne a peche  
& a mauuaise vie cōment par auāt ou piȝ. & rien ne lui vault

ce bien. ne vois tu pas souuent l'arbre charge de grant abondance de feuilles qui se deuorent couertir en fruit . vng vent soudainement qui souffle l'arbre que tiens ni demourra. Tulsais que la fin loue leuure. faiz tousiours bien. plus n'entendis pour le present.

Le disciple.

amour souuestant de mon ame est q'il te plaise ore de celle presante heure iuques a leure de la mort que ieusse la sapience de salomon. la force de sanson. la beaute de absalon. la perfection de toutes creatures. et les melodies des instrumens qui sont. pour certain ie les occuperoie nuit et iour pour troy louer et glorifier: cat tu mas parfaitemet monstre comment ie pourroie en troy viure pardurablement se a moy ne tielt. mais ace que ie puisse iusques a mon deuant iour e-ton amour pse ueter et que par aucun vent de tentacion ie ne perde le fruit de mon labent. ie te supplie que tousiours me soies en aide: que avec troy a celle glorieuse compagnie ie te puisse veoir en la bieureuse felicite du royaume de paradis pardurable. Amen.

Ci finist le tresor de sapience.

pour bien vouloit a dieu copleite  
Et a la vierge de bonnaire  
On les doibt saluer souuent  
En disant bien deuotement  
Le chapellet de nostre dame  
pour acquerir salut a lame  
Cinq foiz pater noster pa  
Et cinquante ave maria

Les cinq pater noster en l'onnent  
Des cinq plaies nostre seigneur

Et sont de cinq roses vermeilles  
 Oncques nen fut nulles pareilles  
 Aue maria par semblance  
 Sont de cinquante roses blâches  
 En reuerence sont baillies  
 Pour seruir a la vierge marie

Quant aue maria dites  
 Et nostre dame salures  
 Dictes a loisir et bien attrait  
 Dominus tecum pour ce quil plait  
 A la dame qui est sans per  
 Ainsi la voulu reueler  
 A la saincte vierge iadis  
 La quelle auoit nom matildis

Et qui iesus christus dira  
 En la fin daue maria  
 Ainsi par escript le trouuons  
 Que nous y gaignons grans pardons  
 Donnes par les papes de romme  
 Six mille et cent iours font la somme  
 Pour tout le chapellet notable  
 Qui est a dieu moult agreable

Au liure des peres est escripte  
 Dung qui fut rauis en especie  
 Les freres par deuotion  
 Lup demanderent la vision  
 A peu parler il respondit  
 Vne seule chose vous diz  
 Quiconq; veult sauuer son ame  
 Salut souuent nostre dame,

et collatum fuit regnorum  
et collatae peccatae fuit mortis  
et collatum fuit regnum  
et collatae peccatae fuit mortis  
et non nisi in semini quod sit  
Johannes p. dicit amoris  
Sub eneo cognomine

¶ v. contulit de pitem eff.

¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.  
¶ v. contulit de pitem eff.

